

ÉDITORIAL

NATHALIE BAMPS

Le politique va s'emparer du Pacte d'excellence

La vraie menace est à venir

La dernière mouture du Pacte pour un enseignement d'excellence a été bouclée la nuit dernière, après 14 heures de négociations. L'école est sauvée? Sortez le champagne? Hola, minute. Pas si vite. On a beaucoup craint du «non mais» syndical sur le projet du Groupe central. Certains ont parlé de chronique d'une mort annoncée. À tort. Sans minimiser leurs inquiétudes, les syndicats n'ont fait que jouer leur rôle de groupe de pression. Ils n'ont pas mis le texte en danger. L'avis de leur base a été sollicité, c'était prévu. Tout comme il était prévu de tenir compte de leurs remarques. Ce qui s'est passé ces dernières semaines était dans la logique des choses. Attendu.

Le vrai danger qui menace le Pacte est ailleurs. Sur le banc politique. C'est dans les semaines, les mois, les années à venir que tout va se jouer. Le processus

Rien n'exclut qu'après 2019, le MR et Ecolo n'entrent dans la danse. Détricotent? C'est un risque.

qui guide cette réforme de l'école a beau être participatif, c'est au final celui qui détient les cordons de la bourse qui décide. Comme au sein d'une famille. Les enfants demandent une chambre neuve, la dernière console PS4? Ce sont les parents qui diront «oui», «non», «on verra». Qui de-

ront se mettre d'accord. Priorité à la console de jeu, au nouveau lit? Chacun aura son avis. Pas nécessairement le même....

Dans la grande famille qu'est le gouvernement de la Fédération Wallonie-Bruxelles, c'est la même chose. C'est maintenant que Marie-Martine Schyns va sentir les premières turbulences. Elle va devoir convaincre le PS de l'échelonnement des mesures, des priorités, des moyens à attribuer. Dans un contexte budgétaire où l'argent manque.

Mais il y a pire. La vraie tempête, c'est après 2019 qu'elle risque de souffler. Car avec une réforme étalée sur 15 ans, rien n'exclut que le MR et Ecolo n'entrent dans la danse. Mettent leur patte. Détricotent? Oui, c'est un risque. Le MR est déjà opposé à l'allongement du tronc commun, la colonne vertébrale du Pacte. S'il décide de la briser, tout sera à reconstruire... Ce ne seront plus 3 ans qui auront été perdus (comme le dénonce le MR lui-même), mais cinq, six, sept ans. Veut-on de cela? Aux partis de répondre. En 2019, on les attendra.